Explication linéaire : molière, le malade imaginaire acte 2 scène 5 ( 1673) **texte bac n°7**

La tirade de Mr diafoirus L-210 a 230

fin de l’acte 1, Béline, belle mere d’angelique introduit un notaire hypocrite Mr de bonnefoy pour faire en sorte de deserité a son profit les enfants d’argan. Acte 2, cleante l’amoureux d’angelque se presente deguisé en maitre de musique introduit par toinette. Argan l’invite au mariage d’angelique et tomas diafoirus qu’il prevoit dans 4 jour. la dessus toinette introduit les diafoirus, pere et fils. Dans l’extrait qui nous interressent le pere diafoirus fait officiellment la demande en mariage d’angelque pour son fils, il dressent un portrait paradoxale de celui ci.

Problematique : comment un portrait qui se voulait elogieux se retourne t’il contre son objet pour le rediculiser ?

Il ya trois moment ou etapes a l’argumentation du pere diafoirus pour venter les merites de son fils

I) l’enfant discret qu’il etait L-210-220

II) c’est debut laborieux 220-230

pour cela il s’adresse directement a Mr il parle de père a père pour tissez un lien solanel, propice a la demande en mariage. Il veut donné du credit a son discourt ce que l’on voit a travers la subordonné circonstencielle de cause « parce que je suis son pere »L.210. Qui l’encadre d’une presentation negative « ce n’est pas » autrement sit ce n’est pas l’attachement paternel qui le fera parlez mais les merites du jeune homme annoncée par la conjonction de coordination «  mais » L.211. Qui devellopent les raison «  d’etre comptant de lui » (211-212). ce contantement est elargie a « tout ce qui le voit » dont la raison est raporté par la relative qui n’ a «  point de mechanceté » L.213. Tomas est donc un bon garcon. La deuxieme étape de ce discourt expose en qq ligne (213 a 217) les qualités de ce que son pere nomme « sa judiciaire » c-a-d ca capacité de jugement.

Paradoalement c’est un portrait en négatif qu’il dressent de son fils le montrant limité d’espritont le voit au nombreuse negation «  n’a jamais l’imagination bien vive ni ce feu d’esprit » L.214 il est donc privé tres jeunes de ce qu’autre manifesteaux meme age L.214-215 «  qu’on remarque dans quelqu'un »

cette pauvreté d’esprit qui pourrait etre assimilé a de la spudité daifoirus en fait une qualité «  quailité requise pour l ‘xercice de notre art » L.216-217 cette periphrase designe sans equivoque la betise comme quaité essentiel pour pratiquer la medecine. Moliere introduit la satire du medecin depourvue d’esprit.

La troisieme etapes qu’on dit d’argumentation va exposé les arguments qui viendront validé les pseudo merite de tomas diafoirus

lep premier de ces arguments revient sur lapetite enfance de tomas et son absence de malice c’est la subordonée circonstencielle de temps

« lorsqu’il etait petit »L.217 Subordoné circonstencielle de temps inaugure cette arguments de nouveau ce n’est pas une qualité que l’on detaille mais l’absence de cette qualité. L.217-218 « n’a jamais été … nievre et eveillé ». on a donc le portrait d’un enfant depourvue de malice et d’eveille. Les ligne 218 a 220 vienent justifier cette aspect, par le caracthere permanent d’un tomas tasiturne avec la « on » generalisant et l’adverbe toujours ce n’est pas une saute d’humeur mais un trait de caracthere « doux, paisible et tasiturne » L.21-218-219. Comme precedemant ce n’est pas ce qu’il fait mais ce qu’il ne fait pas qui en attestent. Ce que mets en relief la structure negative parallele a la ligne 219 « ne disant jamais mot, et ne jouant jamais » c’estun enfants mutique et apathique que diafoirus depeint ici

Mr diafoirus poursuit se portrait qu’il pense elogieux en abordant les debuts difficiles de tomas a la ligne 220 lyperbole «  toute les peine du monde » montre l’incapacité de l’enfant a apprendre a lire «  il avait 9 ans qu’il ne connaissait pas encore les lettres » L221-222 la negation ne pas caractehrise cette absence de savoir pour quiquonque cette incapacité, precedament cités serait un constat d’echec. Mais pour diafoirus c’est une qualité. Pour mieux s’en persuader et persuader son oditoire il raporte ces propre parole encadré par des guillements au style direct avec verbe de parole «  dis ai je » et a la premiere personnes. Ce long discourd rapporter L222-227 revient sur la reflexion interne du pere. Pour ce convaincre de la valeurs prometeuse de tomas il usent de deux metaphore la premiere L223 celle des « arbres tardif » montre que se sont ce qui garantissent les meilleurs fruits la seconde de la gravure L224 sur le marbre qui compare de maniere asardeuse de la gravure «  sur le sable » « bien plus malaisement que sur le sable » est absurde car ont ne peut pas ecrire sur le sable tout aux plus le modelé. Il compare son fils a la matiere brut et noble du marbre difficile a travaillé mais dont l’art est pérenne. L225-226 «  mais les chose y sont conservé bien plus longtemps ». se faisant il comfirme la stupidité de son fils au L 226-227 «  cette lenteur a comprendre, cette pesanteur d’imagination ». on ne peut que s’etonné de ces termes pejoratif «  lenteur et pesanteur » dans un eloge. Une fois de plus Mr diafoirus contre toute attente y trouve une ligitimité lorsqu’il énnonce la maxime : «  cette pesanteur d’imagination est la marque d’un bon jugement avenir ». pour lui il s’agit d’une loi imuable ennoncé au present de verité général. Les trois dernieres ligne de notre passage montre que les années se succedes et les difficultés demeures. A la ligne 228 « au college il trouva de la peine » mais tomas n’a pas abandonné. Mr daifoirus en fait une sorte de combattant de heros chavalresque L229 «  il se redissait contre les difficultésson courrage est reconnue par ses pairs L229-230 « ses regant se loué a moi de son assidiuté et de son travaille.

Mr diafoirus venu faire l’eloge de son fils avec force rhetorique et un discourd epidictique ( louange) en obtient les faits contraire. Il pointe systematiquement les defaults de tomas son manque d’imagination de vivacité d’esprits sa stupidité, sa lenteur voire incapacité dans les aprentissages pour en faire les qualités necessaires a la pratique de la medecine. Diafoirus est le porte paroles des idées de Molieres convaincu de l’ignorance et de la pedanterie des medecins qui cache derriere des tournure latine la vacuité de leurs savoir.Mr diafoirus fait l’eloge curieux de son fils a travers ses faiblesse. Tout d’abord a l’aide des deux metaphore suivante L.222-223 «  bon disais-je en moi meme les arbress tardif sont ceux qui porte les meilleurs fruit »Dans cette phrase diafoirus mets en avant les faiblesse de tomas afin de les faires transparaitre tel des qualité. De plus nous avons la metaphore suivante qui complete cette idée d’eloge du pere envers son fils. «  on grave sur le marbre bien plus facilement que sur le sable. Nous avons donc encore une fois cette eloge sur la lenteur d’apprentissage. Cependant il grave les connaissances a long termes, caracteristique principales d’un medecin d’aprés diafoirus.

Nous retrouvons egallement le vocabulaire de la difficultés «  lenteur, pesanteur, peine, malaisement » En outre nous avons ici la satire faite par moliere sur les medecin. Nous pouvons le voir a travers le metaphore precedante qui n’a pas rellement de sens car nous ne gravons pas sur le sable . De ce faite moliere critque les medecins et les medecine de cette epoque. De plus moliere critique la medecine en montrant que diafoirus est plutot naif en croyant que son fils est rellement.

La premiere replique du passage nous mmontre argan ouvrant le debat

il nous montre la mefiance de son frere face au medecin notament Mr purgon cependant il va elargir le sujet sur toute le medice que faire donc quand ont est malade

la repetitio de rien nous montre la concentration durant le debat et le fait qu’il soit sur autant l’un que l’autre

il pense que la mdecine est un complement essentiel a la nature

pour beralde lui pense que la nature doit a elle seul resudre se genre de probleme telle la maladie

il pense que le fait de rien faire permet de pouvoir se reconstruire.

De plus il dit que la maladie est un desordre.